

Métropole de Bordeaux : l'architecture amie du cinéma

Publié le 16/10/2019 à 14h00. Mis à jour à 15h03 par **Hervé Pons**.



Les organisateurs et quelques uns des festivaliers, à la Méca, mardi après-midi. Crédit photo H. P.

En cette 4^e édition, le Festival du film d'architecture se rend dans les nouveaux lieux bordelais, la Méca et le Musée de la Mer et de la Marine

Pour sa 4^e édition, le Fifaac, le [Festival international du film d'architecture](#), ne pouvait avoir plus beaux écrins : **la Méca et le Musée de la Mer et de la marine**. Deux lieux - des nouveautés - qui ont pris une place à part, aussitôt emblématique, dans l'architecture bordelaise des deux premières décennies du XXI^e siècle.

Pour autant, si heureux et fiers que soient les organisateurs de Fifaac d'avoir porté leur paisible étendard en ces lieux, ils n'ont pas oublié que tout était parti et Bègles et que tout devait toujours y retourner. C'est ainsi que le lancement du festival a été donné aux Terres Neuves, avec un prélude le 9 octobre, et qu'il s'y clôturera (dans l'amphi de la Croix Rouge) ce samedi 19 octobre.

L'homme au centre de tout

Les artisans du Fifaac sont autant des architectes que des cinéastes. Une alliance qui apporte de la chair au béton. Cet oxymore est essentiel : il donne du sang et de l'âme du festival. Aucun des films projetés, aucune des rencontres ne met en avant l'acte architectural seul.

Partout, toujours, **il y a l'homme et la femme** qui ne sont ni de pierre ni de marbre. Ce peut être des habitants qui s'approprient leur nouveau quartier et l'expriment sous forme de comédie musicale (« Les chants de la Maladrerie », qui sera projetée samedi à 17 h 15 à Bègles) ; ou Le Corbusier, architecte devenu culte que l'on va dénicher « de l'intérieur », via sa petite et discrète caméra personnelle au poing.

Il y a autant d'exemples de ce type que de rendez-vous dans la programmation. Plus quelques longs-métrages à succès pour certifier que l'on n'est pas dans un entre-soi.

12 euros le pass

Avec un forfait/jour à 5 euros, qui propose quatre à cinq films, on ne peut pas dire que le Fifaac soit une affaire de gros sous. Le pass festival – pour 4 jours et 18 films – est à **12 euros**. Et il est gratuit pour les étudiants. À l'enthousiasme sans borne des organisateurs, la Région, la Drac (État), le Département et le Ville de Bègles (plus des partenaires, tels la Croix Rouge), ajoutent quelques financements et de la logistique.



Une ovation pour Jean-Marie Bertineau, cinéaste béglais spécialisé dans les films sur l'architecture à travers des regards humains. Crédit photo : photo H. P.

Ces « institutionnels » ont bien compris qu'à l'heure où Bordeaux et son agglomération construisent tant, il est certainement bienvenu de choyer ceux et celles qui mettent de l'âme au-dessus des chantiers, qui n'abdiquent pas face au tourniquet des grues.

Vendredi, projections au Musée de la Mer et de la Marine ; samedi à l'amphithéâtre de La Croix-Rouge à Bègles. Programme sur fifaac.fr. Photos de l'architecte et artiste Hervé Gauthier à voir à la Brasserie des Terres Neuves à Bègles jusqu'au 19 octobre.